

**Discours de M. Michel Juillard, vice-président du Parlement jurassien, lors de l'Assemblée des délégués du Mouvement autonomiste jurassien (MAJ), tenue à Delémont, le 12 septembre 2009**

Monsieur le Président,  
Mesdames et Messieurs les délégués,

J'ai le grand honneur de représenter, ce soir, le Parlement jurassien à votre Assemblée générale des délégués 2009. À ce titre, je vous adresse les salutations officielles et amicales du Parlement de notre République qui suit avec beaucoup d'intérêts les travaux, les initiatives et les prises de positions du Mouvement autonomiste jurassien dans son combat pour la réunification de notre pays et dont vous êtes les chevilles ouvrières.

Dans sa séance du mois de juin 2009, le Parlement jurassien a débattu du rapport du Gouvernement sur la reconstitution de l'unité du Jura, rapport surtout consacré à l'analyse du document final de l'Assemblée interjurassienne, paru au mois de mai. Vous avez probablement, toutes et tous, pris connaissance des positions du Gouvernement jurassien et des députés des différents partis politiques du canton du Jura, qui se sont exprimés à la tribune et dont les textes ont paru dans le Journal des débats n° 10, du 24 juin dernier. Je ne ferai donc pas ici le résumé des prises de positions qui ont nourri le débat, ni d'analyse politique de ces différents rapports, vous êtes beaucoup plus compétent que moi pour le faire. Sachez tout de même que votre combat est notre combat, celui du peuple jurassien qui souhaite recouvrer un jour son unité politique de Boncourt à La Neuveville.

Je vous propose, aujourd'hui, d'explorer avec moi une autre facette du Jura, celle qui me tient à cœur et dont j'aimerais vous parler un cours instant.

L'Arc jurassien est une entité naturelle reconnue. Le Jura historique en occupe une petite partie, mais qui a une importance scientifique majeure. Les naturalistes du 19<sup>e</sup> siècle (les Thurmann, Gressly ou Agassiz) et ceux du 20<sup>e</sup> siècle (les Moirandat, Boillat, Benoit, Bouvier, Krähenbühler, Grossenbacher), pour n'en citer que quelques-uns, l'avaient déjà bien compris avant nous. Il n'y a que les Gouvernements bernois successifs qui semble l'ignorer.

Très attaché à cette terre jurassienne que je parcours inlassablement depuis quelques décennies du nord au sud et d'est en ouest pour l'étudier avec le regard du scientifique, je constate, année après année, les dégradations qui sont commises dans les différents écosystèmes du Jura, mais aussi les initiatives de sauvegarde, de ces mêmes entités naturelles, qui sont engagées ici et là, par des jurassiennes et des jurassiens avisés. Si des institutions communes existent déjà dans de nombreux domaines, il serait temps d'en constituer officiellement une nouvelle dans le domaine de l'environnement, pour rassembler les groupements, les associations, les personnes, en une seule fédération et

de profiter, au nord comme au sud, des synergies qui pourraient naître de ce rapprochement. Je pense surtout à la protection des espèces, à la veille de 2010, déclarée année internationale de la biodiversité par l'Assemblée générale des Nations Unies. Pour certains, une espèce de plus ou de moins n'a aucune importance. Mais que penseront les générations futures - vos enfants, vos petits-enfants – si elles vous demandent un jour de leur montrer une Rosalie des Alpes, près de Moutier, un Sabot de Vénus, dans la région du Chasseral, une Fougère pectinée, à Lajoux, un Faucon pèlerin, à St-Ursanne, ou un Narcisse, à Damvant, et que vous ne pourrez plus les trouver, parce que vous n'aurez pas pris, quand il était encore temps, les dispositions nécessaires pour les conserver ?

Indépendamment du rôle écologique que chaque espèce joue dans la nature, les animaux et les végétaux ont beaucoup à nous apporter. Ils nous ouvrent une autre dimension de l'existence en nous permettant une approche différente du monde vivant, développée par l'humanité consciente, pensante, intelligente, c'est la notion de beauté que certains hommes savent parfois décrire avec beaucoup de talent et qui va au-delà du simple cliché du style « coucher de soleil ». Il est vrai que pour vivre intensément cette nature-là, il faut aller sur place, le jour comme la nuit, pour apprendre à la connaître. Bien des politiciens et des grands décideurs de notre société civile devraient s'ouvrir l'esprit en s'intéressant au Jura sauvage, celui des pierriers, des combes, des étangs, des vallées, des forêts et des tourbières de ce pays. Ils verraient alors que l'ont ne doit pas séparer une telle unité, une telle beauté par des barrières politiques artificielles.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les délégués, toutes les causes qui semblent justes doivent rassembler les hommes et je suis convaincu du bien fondé de nos combats.

La reconstitution politique du Jura et la sauvegarde de nos valeurs communes, qu'elles soient touristiques, historiques, économiques, culturelles ou naturelles, sont primordiales. Elles assurent notre cadre de vie et nous font exister. Elles nous resserrent et forgent notre caractère. Il faut construire l'avenir en développant des idées et en les partageant avec les autres. Efforçons-nous donc de vivre debout, lucides, généreux, cultivés, ouverts à toutes propositions intelligentes.

Evertuons-nous de tout mettre en œuvre pour raviver jour après jour une clameur de résistance qui nous permettra, un jour, de contempler le Jura dans son unité retrouvée.

Je vous souhaite de fructueux débats politiques lors de votre assemblée générale et beaucoup de plaisir et de convivialité lors des parties récréatives de la Fête du Peuple jurassien.

Je vous remercie de votre attention.

Miécourt, le 9 septembre 2009